

Il était environ 8 heures du soir, je contemplais les étoiles qui tapissaient le ciel. Une brise glacée venait caresser mes cheveux blonds, il faisait plus froid que d'habitude alors je décidai donc de rentrer. Je rodais seule dans les corridors déserts de l'école, pensant à une seule chose, ma compétition de volley-ball que je préparais depuis si longtemps. Un silence lourd parsemait l'air. En me dirigeant vers le gymnase, un courant d'air froid effleura mon dos. J'avais froid, très froid.

Arrivée au vestiaire, j'enfilai ma paire de jogging rouge préférée et mon chandail noir moulant. Parmi les nombreux bracelets qui embellissait mon poignet je pris un élastique et me dirigeai vers le seul miroir du vestiaire pour m'attacher les cheveux. Mes yeux bleu clair fixaient ma propre réflexion, j'admirais mon visage parfaitement symétrique laissant paraître **un sourire d'une blancheur aussi scintillante que les étoiles** mais il fut vite effacé lorsque les lumières ont commencé à clignoter. Après quelques seconde, les lumières s'éteignent brusquement laissant une ambiance horripilante. J'entendais les battements de mon cœur résonner dans ma tête, **mes mains tremblaient comme une feuille morte portée par le vent** et dégoulinait de sueur. Il faisait très noir, l'obscurité était oppressante, j'arrivais à peine à distinguer le chemin pour sortir du vestiaire, je me guidais grâce aux murs. J'avais l'impression que depuis que les lumières avaient cessé de marcher, le vent glacial était revenu, comme si j'étais dehors. **J'espérais au plus profond de mon être que les lumières n'avaient pas rendu l'âme dans le gymnase aussi.** Je m'efforçais de me convaincre que tout était normal et que c'était seulement une panne d'électricité. Je tentais de noyer ma peur en m'accrochant à l'idée que c'était mon imagination débordante qui me trompait. Heureusement, quand j'ai ouvert la porte, le gymnase était éclairé, mais les courants d'airs semblaient me poursuivre comme si quelqu'un était derrière moi. Pourtant, j'étais convaincue que j'étais seule, ou du moins c'est ce que je pensais. Le fait que les lumières soient allumées m'a vraiment rassurée donc je décidai de poursuivre la raison principale de ma venue dans se gymnase. Je décidai donc de commencer ma routine d'échauffement par quelque aller-retour en m'alignant face aux deux paniers de baskets. Quand je fus alignée au panier, je sentis une main invisible effleurer ma peau. Pris de sursaut, un cri strident sortie de ma

bouche et à ce moment précis tout s'est mis à virer au drame. Les lumières ont commencé à clignoter, les nombreuses affiches qui décoraient le mur ont commencé à tomber une par une, **j'avais l'impression qu'on était au pôle Nord tellement que j'avais froid**. Pris de panique, je me recroquevillais en pleurant et en espérant que quelqu'un pourrait venir me sauver de mon malheur. D'un coup, **le silence est revenu comme s'il n'était jamais parti**. Un bruit sourd marquait le point final de ma tragédie. En levant les yeux, je vois le panier de basket suspendu s'abattre, m'ôtant la vie dans le gymnase sinistre, laissant derrière une énigme mortelle et irrésolue.